

BULLETIN ARTISTIQUE.

Il nous est parvenu quelques réclamations au sujet du *Bulletin artistique* de notre dernière livraison. On nous reproche d'avoir avancé légèrement que le chœur de notre cathédrale avait été recouvert d'une couche de badigeon, tandis que l'intérieur a été seulement presque en entier nettoyé et lavé. Nous avons pour principe d'accueillir toutes les réclamations, mais celle-ci porte sur un malentendu. Lorsque nous avons parlé du badigeon du *bas-chœur*, nous n'avons pas voulu désigner la partie inférieure de l'abside, mais bien la chapelle contigue à la basse nef sud de l'église, enclavée dans la Manécanterie, et vulgairement connue sous le nom de *bas-chœur*. Cette chapelle, en effet, a été bien et dûment badigeonnée. Nous regrettons seulement de n'avoir pas songé à préciser, d'une manière plus nette, l'endroit sur lequel portait notre remarque, et qu'on ait pu inférer de là un blâme général, qui a toujours été loin de notre pensée.

Quelques observations ont aussi été faites sur notre appréciation des vitraux de M. E. Thibaud. Ces verrières, assure-t-on, seraient dans le caractère de l'époque qu'elles sont destinées à représenter. Nous n'avons jamais soutenu le contraire. Nos observations ont seulement porté sur la beauté réelle des figures, si je puis ainsi parler, ce qui est bien différent et sur l'harmonie de tons, ce qui n'a aucun rapport avec le style archéologique du dessin. Il y a, dans un même style, une infinité de degrés différents. Nous n'avons constaté à peu près qu'une chose, c'est que les verrières de M. Thibaud sont restées inférieures à celles du XV^e siècle, et que, lors même que les artistes du XV^e siècle eussent produit des œuvres exactement semblables, ce n'aurait pas été encore une raison suffisante pour ne pas faire mieux. Du reste, le degré de beauté d'une œuvre d'art ne peut se déterminer qu'imparfaitement. La beauté plastique, comme toute espèce de beauté, se sent beaucoup mieux qu'elle ne s'explique, Déterminer rigoureusement pourquoi l'œuvre de M. Thibaud est plus ou moins belle que telle autre, serait assurément fort difficile. Nous maintenons donc notre critique sur tous les points, en même temps que nous maintenons les éloges que nous avons cru de notre conscience d'adresser à M. Thibaud sur certaines parties de son ouvrage.